

cordons pour accrocher modestement cela sur son habit. Il est aujourd'hui parti pour le pays où ne fleurissent pas les rosettes.

Malgré ces incidents, les décorations romaines sont fort demandées. Avant Léon XIII on comptait les titulaires. Depuis Lui, ils sont devenus forêt. Il suffit, pour obtenir ce que l'on désire, de donner beaucoup, singulière mesure qui rappelle l'Archange de l'Apocalypse estimant avec une règle d'or les murs de la Cité céleste.

L'année de son jubilé, Léon XIII céda plus de quinze cents décorations.

* * *

Il n'est pas plus difficile d'être comte ou marquis que chevalier de Grégoire XVI. Il suffit de ne pas avoir rendu de services à l'Église, d'être inconnu, de faire une demande et d'acquitter la facture.

Les titres de baron, comte ou marquis payent la même taxe. Quand le titre est personnel les frais sont de deux mille neuf cent six francs ; si le titre est héréditaire, le chiffre s'élève à neuf mille francs.

Le titre ducal qui nécessite des efforts diplomatiques considérables, depuis qu'un ténor l'obtint, coûte cent mille francs.

Les possesseurs des nouveaux parchemins sont gratuitement avertis — et c'est la seule chose gratuite en leur affaire — qu'ils ne possèdent rien. L'état civil français n'enregistre plus les brevets nobiliaires et le titulaire s'expose à des accidents judiciaires s'il veut inscrire le titre sur un acte public.

Il faut borner son ambition aux honneurs de la carte de visite et à l'effet de couronne sur la voiture, si l'on a une voiture.

Le titre officiel de ce que le monde appelle dédaigneusement les comtes romains est fort beau. Ils sont comtes des palais apostoliques et de la cour de Latran. De plus, les gentilshommes du pape ne vont pas tout nus dans le monde, comme l'Amour. Ils peuvent porter une croix d'or, une chaîne d'or et un manteau de velours noir.

Les titres ne sont pas exclusivement réservés aux hommes. Au prix de quatre mille francs offerts dans une bourse brodée, une honnête dame peut être comtesse non héréditaire. Ce serait, pour les actrices retirées, plus économique que leur sport habituel du mariage avec un faux gentilhomme ruiné.

Si beaucoup de gens sollicitent les titres pontificaux, très peu tiennent à se vanter de cette acquisition. Il serait donc fort difficile d'établir une liste exacte des grands seigneurs que la cour romaine a improvisés.

J. DE B.

Faites abonner vos amis à LA PETITE REVUE.

Prix d'abonnement : 75 cents par année.